

Miquel Barceló

{BnF

EXPOSITIONS

François-Mitterrand, Paris 13^e
22 mars | 28 août 2016 bnf.fr

PICASSO
SSG

Musée Picasso Paris

Musée national Picasso-Paris, Paris 3^e
22 mars | 31 juillet 2016 museepicassoparis.fr

SOL Y SOMBRA

LLL institut
ramon llull
Langue et culture catalanes

FONDATION CARMIGNAC

GALERIE
BRUNO BISCHOFBERGER
SWITZERLAND

ACQUAVELLA



dans le cadre

ART
PARIS
ART
FAIR

DRAWING
NOW / LE PARCOURS

le Bonbon

CONNAISSANCE DES
arts

Télérama



Sommaire

Communiqué de presse et renseignements pratiques	3
Parcours de l'exposition Bibliothèque nationale de France	5
Scénographie BnF	8
Iconographie BnF	9
Autour de l'exposition BnF	11
L'Institut Ramon Llull, mécène de l'exposition BnF	12
Parcours de l'exposition Musée national Picasso-Paris	13
Scénographie MnPP	17
Iconographie MnPP	19
Autour de l'exposition MnPP	21
Mécènes de l'exposition MnPP :	
Fondation Carmignac	23
Galerie Bruno Bischofberger	24
Acquavella	25
Publication	26
Repères biographiques	27



Miquel Barceló
© Jean-Marie del Moral



Miquel Barceló. *Toro Banderilles*
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. *Mur de briques*.
© Xavier Forcioli, 2016 © ADAGP, Paris, 2016

Miquel Barceló. Sol y sombra

à la BnF | François-Mitterrand du 22 mars au 28 août 2016
au Musée national Picasso-Paris du 22 mars au 31 juillet 2016

La Bibliothèque nationale de France et le Musée national Picasso-Paris s'associent pour proposer un double événement consacré à Miquel Barceló. Fortes de nombreuses pièces inédites, deux expositions permettent au public une immersion dans l'univers de l'artiste majorquin. Aux peintures et céramiques présentées par le Musée national Picasso-Paris fera écho la riche production gravée proposée par la BnF. Deux lieux et deux expositions pour une œuvre exceptionnelle à découvrir au printemps 2016 à Paris.

A la BnF, l'œuvre imprimé et une monumentale fresque de terre et de lumière inédite

L'œuvre imprimé de Miquel Barceló, rarement exposé, représente cependant une part majeure du travail de l'artiste. Peintre, dessinateur, sculpteur et céramiste, il expérimente également depuis ses débuts les techniques d'impression. Foisonnant, profondément original, son œuvre imprimé représente à ce jour près de deux cent cinquante gravures sur cuivre, sur bois, lithographies, sérigraphies et estampages. Bien qu'autonome, ce travail reste indissociable, par sa dimension foncièrement expérimentale, de l'ensemble de la production protéiforme de l'artiste majorquin. C'est tout naturellement que la BnF a choisi de faire découvrir cette part méconnue de son œuvre en dialogue avec des dessins, des sculptures, des céramiques et des peintures, dans un parcours thématique construit autour d'une sélection de soixante estampes, travaux récents ou très anciens, qui rend compte de la cohérence et de la singularité de sa démarche.

Une monumentale fresque de terre et de lumière est créée *in situ* sur toute la hauteur des vitres de l'allée Julien Cain que l'artiste a couvertes d'une fine couche d'argile avant d'y dessiner en grattant la glaise séchée. Spectaculaire introduction à l'exposition, cette fresque de 190 mètres de long sur 6 mètres de haut immerge le visiteur dans l'univers envoûtant de Barceló et rend hommage au philosophe majorquin Ramon Llull. Le parcours se déploie ensuite sur les thèmes de l'empreinte, la trace et la griffure, de la métamorphose, des taumachies et des littératures. Vases et briques de terre cuite, portraits à l'eau de Javel, sur parchemin ou oreille d'éléphant, livres embossés et bronzes patinés, peintures et carnets font écho aux estampes. Estampes dans lesquelles l'artiste, tirant parti de toutes les ressources du médium, joue avec les textures, les couleurs et les subtiles nuances des noirs et des blancs pour, de l'ombre, faire naître la lumière.

A l'occasion de cette exposition, Miquel Barceló a complété par de belles donations le fonds de ses estampes et de ses livres d'artistes à la BnF.

Exposition réalisée avec le soutien de l'Institut Ramon Llull, organisme public chargé de la promotion internationale de la culture catalane, dans le cadre des commémorations du 700^e anniversaire de la mort de Ramon Llull.

Au Musée national Picasso-Paris

Miquel Barceló est le premier artiste contemporain invité au musée depuis sa réouverture en 2014. Conçue comme une plongée dans l'univers singulier de l'artiste, l'exposition occupe l'intégralité du sous-sol de l'Hôtel Salé et présente un ensemble de peintures, sculptures, céramiques et œuvres sur papier des années 1990 à aujourd'hui. Le parcours se développe autour des divers domaines de création de l'artiste et met en avant les affinités de son œuvre avec les attitudes, les motifs et les processus créatifs de Pablo Picasso. Le thème de l'atelier constitue le fil rouge de l'exposition : de la représentation picturale qu'en donne Barceló dès les années 1990, jusqu'à la présentation d'ensembles de plâtres - modèles pour les fontes à venir ou fragments d'études qui évoquent l'atelier du sculpteur - en passant par la fabrique de céramiques, domaine dans lequel le visiteur pourra

découvrir les dernières expérimentations menées autour de pièces fumées au charbon de bois. Œuvre maîtresse de l'exposition, un grand mur de briques spécialement réalisé par l'artiste, permet d'aborder la thématique récurrente chez lui de l'autoportrait, tout en évoquant la dimension monumentale de son travail.

En contrepoint de la centaine d'œuvres de Barceló, quelques pièces de Picasso choisies dans la collection du musée, ainsi qu'une sélection de photographies de ses divers ateliers, ponctuent le parcours et donnent à voir les correspondances existant entre les œuvres des deux artistes. Ces rapprochements relèvent à la fois d'une attitude commune vis-à-vis de la matière - processus créatif faisant la part belle à l'expérimentation permanente - que d'une perméabilité des techniques qui transparait sur tous les supports. « Sol y sombra », évocation directe du monde de la tauromachie, renvoie aussi bien à l'iconographie chère au maître andalou qu'à cette approche propre à « l'animal » Barceló qui inscrit son travail dans un jeu permanent entre la densité d'une matière, superposée, triturée, grossièrement façonnée, et la délicatesse d'un geste d'effacement, d'un trait creusé en négatif qui fait surgir une lumière éclatante.

Expositions

Miquel Barceló. Sol y sombra

à la BnF | François Mitterrand du 22 mars au 28 août 2016

Quai François-Mauriac, Paris XIII^e. Galerie I

Du mardi au samedi 10h > 19h, dimanche 13h > 19h. Fermé lundi et jours fériés

Entrée : 9 euros, tarif réduit : 7 euros. Billet couplé pour les expositions BnF et MnPP : 18 euros

Réservations : FNAC au 0892 684 694 (0,34 euros TTC/mn) et sur www.fnac.com

Exposition réalisée avec le soutien de  institut
ramon llull
Langue et culture catalanes

Dans le cadre de DRAWING NOW PARIS | LE PARCOURS et ART PARIS ART FAIR 2016

au Musée national Picasso-Paris du 22 mars au 31 juillet 2016

5 rue de Thorigny, Paris III^e

Du mardi au vendredi 11h30 > 18h, samedi, dimanche et vacances scolaires 9h30 > 18h. Fermé lundi et jours fériés

Entrée : 12,50 euros, tarif réduit : 11 euros. Billet couplé pour les expositions BnF et MnPP : 18 euros

Réservations : +33 1 85 56 00 36 ou www.museepicassoparis.fr

Exposition réalisée avec le soutien de  FONDATION CARMIGNAC  GALERIE
BRUNO BISCHOFBERGER
SWITZERLAND  ACQUAVELLA

Commissariat

Bibliothèque nationale de France :

Cécile Pocheau Lesteven, conservateur en chef au département des Estampes et de la photographie de la BnF, chargée de collections Estampes XX^e et XXI^e siècles

Musée national Picasso-Paris :

Violette Andres, responsable des fonds photographiques

Emilia Philippot, conservateur des peintures (1895-1921) et des arts graphiques

Contacts presse

Bibliothèque nationale de France :

Claudine Hermabessière, chef du service de presse et des partenariats médias

01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Isabelle Coilly, chargée de communication presse - 01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr

Musée national Picasso-Paris :

Leslie Lechevallier, directrice de la communication, du mécénat et des privatisations

01 42 71 25 28 - 06 17 71 53 26 - leslie.lechevallier@museepicassoparis.fr

Heymann, Renoult Associées - Agnès Renoult

Presse nationale : Eléonore Grau - e.grau@heyman-renoult.com

Presse internationale : Bettina Bauerfeind - b.bauerfeind@heyman-renoult.com

Publication

Miquel Barceló. Sol y sombra

Catalogue sous la direction d'Emilia Philippot et Cécile Pocheau Lesteven

19,6 x 25,5 cm, 224 pages et 150 illustrations quadri

Ouvrage broché

Coédition Actes Sud / Bibliothèque nationale de France / Musée national Picasso-Paris

Prix : 39 euros



{ BnF

Parcours de l'exposition à la BnF

L'exposition *Sol y sombra* à la BnF invite à découvrir des facettes inédites de l'œuvre foisonnante de Miquel Barceló. Son œuvre complexe se déploie dans la fascination des contraires. Il oscille entre deux extrêmes, puisant tout autant dans les gestes et matériaux archaïques (la terre, le bois, le cuir) que dans les moyens d'expression les plus élaborés et les références érudites. Une monumentale fresque d'argile et de lumière, créée in situ sur plus de 1000 m² de verrière, ouvre l'exposition conçue autour de son œuvre graphique et imprimé. Cet aspect de son travail, peu montré en France, constitue pourtant un espace de recherche essentiel pour l'artiste. Du gigantesque dessin animé sur glaise séchée aux gravures « sophistiquées » récemment créées autour du texte *La solitude sonore du toreo* de José Bergamin, le parcours proposé à la BnF permet d'appréhender la cohérence et la singularité de la démarche de l'artiste. Miquel Barceló n'a de cesse, depuis près de quarante ans, d'élargir le champ de ses expérimentations, de bousculer les techniques, pour inventer de « nouveaux territoires picturaux ».

Le Grand Verre de terre, «Vidre de Meravelles» : Une fresque d'argile et de lumière sur le vitrage de l'allée Julien Cain

Miquel Barceló investit le site François-Mitterrand de la BnF en créant, allée Julien Cain, un gigantesque dessin tracé au doigt sur la fine pellicule d'argile dont il a recouvert les vitres donnant sur le jardin. Sur 190 mètres de long et 6 mètres de haut, son bestiaire fantastique dessiné s'anime au rythme du passage des heures et de l'intensité de la lumière. Dans cette fresque spectaculaire, œuvre éphémère conçue pour durer le temps de l'exposition, se retrouve tout ce qui fait la particularité et la force de l'art de Barceló : son rapport charnel à la matière, et plus particulièrement la glaise, « matière humaine par excellence »¹, la pulsion vitale, primitive, qui anime et conduit l'artiste à s'emparer de son médium, avec ses qualités ou ses accidents, pour « faire d'une chose une autre chose »². Fasciné par l'art pariétal qui l'inspire depuis longtemps, Barceló a sgraffié sur la fine couche d'argile un récit qu'il nous laisse déchiffrer. Cette fresque immerge le visiteur dans l'univers envoûtant de Barceló et rend hommage au philosophe majorquin Ramon Llull.

« Le détournement m'a toujours plu, comme cette verrière qui devient fresque. J'aime beaucoup la légèreté liée au fait de dessiner avec les doigts et l'argile. Et la réversibilité, aussi. »³

¹ Extrait de l'entretien de Miquel Barceló, *Chroniques de la BnF* n°75

² Extrait de l'entretien de Miquel Barceló avec Cécile Pocheau Lesteven, livre-catalogue de l'exposition *Sol y sombra*.

³ Extrait de l'entretien de Miquel Barceló, *Chroniques de la BnF* n°75

Peintre, dessinateur, sculpteur et céramiste, l'artiste Miquel Barceló manifeste depuis ses débuts une grande curiosité pour les techniques d'impression. Il les a expérimentées à différentes périodes de son parcours, seul ou en collaboration avec de prestigieux imprimeurs et continue de les pratiquer dans un espace dédié de son atelier. Lithographie, collotypie, offset, sérigraphie, gravure en taille-douce, gaufrages et estampages : Barceló a exploré toutes les techniques, les bousculant, les superposant, tirant partie de toutes les ressources du médium.

L'empreinte, la trace et la griffure

La première section de l'exposition se présente comme un prolongement de la monumentale fresque d'argile et de lumière créée sur les vitres de l'allée Julien Cain. Les œuvres présentées, d'argile, de bronze ou sur papier (dessins, peintures ou impressions), donnent à voir le geste de l'artiste. Il s'empare du réel en bousculant traditions et techniques, en détournant matériaux et outils, dans un processus créatif aussi inventif que transgressif.

Aux cinq vases et briques d'argile modelée et sgraffiée, portraits ou autoportraits, sortis récemment du four de l'atelier de Vilafranca à Majorque, répondent *Mère*, un portrait à l'eau de javel de la mère de l'artiste et une gravure représentant une tête de taureau. Tous deux sont retravaillés, l'un à la plume, l'autre à la pointe sèche, d'un trait qui vibre sur la toile ou la feuille de papier.

Dans les œuvres sur papier, telle *El bal de carn* (lithographie biface sur papier gommé), l'artiste exploite toutes les ressources de la feuille. Il travaille le recto et le verso, les transparences, les superpositions et les volumes - gaufrages, braille, collages de papiers froissés, relief des estampages de planches de bois données à ronger aux termites. Tout comme il semble épuiser dans ses lithographies les possibilités de la pierre pour faire apparaître d'innombrables nuances de noirs et de surprenantes tonalités, il parvient par les procédés d'impression à suggérer sur la feuille un espace tridimensionnel. L'extraordinaire *Livre des aveugles* publié en 1992, imprimé en lithographie et en gaufrage sur un texte en braille du photographe aveugle Evgen Bavcar, éclaire remarquablement le cheminement de l'artiste. Partant d'objets les plus banals, fruits ou légumes qu'il thermoforme pour créer les matrices d'impression, il obtient de subtils bas-reliefs de papier, torsos et sexes féminins, crânes ou têtes animales. Un ensemble de moules en plâtre, silicone et bronze, permet de comprendre le processus à l'œuvre dans ce livre à double lecture, que le public pourra réellement lire et toucher.

Le mur des matrices

Faisant face à l'étonnante suite des quatre états de la gravure *Banderilles*, un « mur des matrices » composé de bois gravés ou rongés par les termites, de pierres lithographiques et de cuivres incisés donne à voir l'élément premier du processus d'impression. De même, ce dispositif permet d'appréhender les qualités propres des matériaux : douceur et nuances de la pierre, oxydation du métal, maléabilité du bois. Certaines de ses matrices sont devenues supports pour de nouveaux dessins ou sont conservées par l'artiste pour leur beauté intrinsèque, au même titre que les multiples « fétiches », ossements, pierres, animaux empaillés qui peuplent l'univers baroque de son atelier.

Métamorphoses, le devenir animal

Le thème des métamorphoses, de l'artiste en animal, de l'animal en humain, de la « matière première » en forme aboutie, est au cœur de la deuxième section de l'exposition. Les autoportraits de l'artiste en monstre, en chien, poisson ou gorille font face aux représentations d'êtres hybrides, « mi-Ramon Llull, mi-cabri », torses masculin et féminin délicatement modelés à partir du squelette d'une tête de cheval, « crâne en marche » doté de pattes, nourris de cet animisme découvert en Afrique lors de séjours au Mali. Y sont présentées des lithos offset (*Monstres a la ciutat*, *Animal amb tres pixerades*, *Nocturn*, *una pixerada*) datant des toutes premières années de la carrière de Barceló. Il s'agit d'estampes qui reprennent les figures et les couleurs de ses peintures de 1982 qui lui ont valu une reconnaissance internationale après leur présentation à la Documenta de Kassel aux côtés de Keith Haring et Basquiat. Douée d'une énergie primitive, marquée par la nature duelle de l'artiste avec cette part d'animalité revendiquée, l'œuvre de Barceló s'inscrit profondément dans le cycle de la vie et de la mort.

Le cercle magique de l'arène

Au centre du parcours, « le cercle magique de l'arène » réunit trois séries de tauromachies exécutées par l'artiste en lithographie et en gravure. Pour Barceló, l'arène, où, à la fin de la corrida, quand l'ombre a envahi l'espace circulaire, restent inscrites sur le sable les traces de la chorégraphie du toreo, est une métaphore de la peinture. Barceló a créé ces estampes à différentes périodes de son parcours, au début et à la fin des années 90 puis en 2015 à l'occasion de la réalisation des illustrations pour l'édition de *La solitude sonore du toreo* de José Bergamín aux éditions du Solstice. Il y explore des procédés d'impression anciens ou réinventés - papier report, « aquatinte » au bitume de Judée retravaillée à la pointe sèche et à la brosse métallique montée sur perceuse -, exploite la diversité des textures, joue de toutes les nuances des noirs et des blancs obtenus par la cuisine de l'impression pour revisiter cette « espagnolade » que sont les scènes de tauromachie. Dans le tourbillon du geste de l'artiste, taureau et torero, réduits à des ombres ou des lignes diaphanes, disparaissent pour laisser place au vide central de l'arène, tel le vide qui structure l'espace de l'atelier des peintures quand les tableaux sont empilés contre les murs.

Littératures

Le parcours s'achève sur un motif central dans l'œuvre de l'artiste : les littératures et gens de lettres, les livres et les bibliothèques. Lecteur avide, nourri des amitiés nouées au fil de sa carrière avec des écrivains - Paul Bowles, Hervé Guibert, Patrick Modiano ou Alberto Manguel -, Barceló a trouvé dans l'univers des lettres de nombreuses sources d'inspiration. Les onze *Pornográficas* gravées à Lanzarote aux Canaries d'après les *120 Journées de Sodome* de Sade et les impressions de portraits d'écrivains (Nerval, Ezra Pound, Gamoneda et Leopardi) gravés à la scie électrique sur la plaque de bois dialoguent avec la *Bibliothèque longue*, une peinture de grand format peu connue exécutée au début des années 80. Dans cette dernière section, l'extraordinaire bibliothèque de carnets de Barceló que l'artiste conserve soigneusement depuis qu'il a 17 ans, a été en partie reconstituée. Conjuguant dessins, peinture et écriture, tout à la fois journaux intimes, carnets de voyage et de croquis, ils ont été et demeurent pour Barceló un moyen d'expression privilégié. On y trouve, au fil des pages et dans la succession des carnets, les images récurrentes qui nourrissent l'ensemble de son travail tel l'éléphant renversé ou encore les crucifixions. On y trouve également des récits et de multiples références aux écrivains et maîtres en peinture et gravure - Rembrandt, Goya, Dürer et Picasso -, dont il connaît intimement les œuvres.

Iconographie de l'exposition *Miquel Barceló. Sol y sombra* à la BnF

22 mars | 28 août 2016

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition de la BnF uniquement et pendant la durée de celle-ci.

Tout ou partie des œuvres figurant dans cette sélection iconographique sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'Adagp (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à l'exposition de la BnF en rapport direct avec celle-ci et d'un format maximum d'1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp.

Conditions particulières à la promotion conjointe des expositions BnF et Musée national Picasso-Paris :

L'exonération de deux visuels est valable pour chaque exposition séparément. Peuvent être diffusés simultanément dans une seule et même parution deux visuels maximum parmi ceux proposés par la BnF et deux visuels maximum parmi ceux proposés par le MnPP, à la condition que les deux expositions fassent l'objet de recensions clairement identifiées.



Miquel Barceló. BANDERILLAS
2015
57,4 x 76,2 cm
Gravure aquatinte, eau-forte et pointe sèche
Crédit photo © André Morin, 2015
© ADAGP, Paris, 2016
Collection de l'artiste



Miquel Barceló. Jeu de lumière
sur le sol à travers la fresque sur
argile de la verrière de l'atelier de
Vilafranca.
Crédit photo : Agustí Torres
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. EL BALL DE CARN
1992
205 x 133 cm
Lithographie biface
© ADAGP, Paris, 2016
BnF, Estampes et photographie



Miquel Barceló. AUTORRETRAT SAGELL
2010 - 2011
50 x 50,5 cm
Outils électriques, eau-forte, aqua-
tinte au sucre, monotype, rouleau et
photogravure
© ADAGP, Paris, 2016
BnF, Estampes et photographie



Miquel Barceló. PROFIL
2014
155 x 124 cm
Technique mixte sur oreille d'éléphant
naturalisée
Crédit photo © André Morin, 2015
© ADAGP, Paris, 2016
Collection de l'artiste



Miquel Barceló. NOCTURN. UNA PIXERADA
1982
48,8 x 70 cm
Litho-offset
© ADAGP, Paris, 2016
BnF, Estampes et photographie



Miquel Barceló. « ANIMAL MOUILLÉ », LANZAROTE 8
1999
65 x 75 cm
Eau-forte et aquarelle
© ADAGP, Paris, 2016
BnF, Estampes et photographie



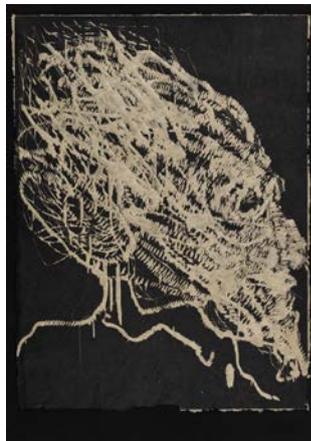
Miquel Barceló. TORO
1990
Lithographie
© ADAGP, Paris, 2016
BnF, Estampes et photographie



Miquel Barceló. « QUITE », LANZAROTE 60
2002
97 x 108 cm
Eau-forte et aquarelle
© ADAGP, Paris, 2016
BnF, Estampes et photographie



Miquel Barceló. TORO, BANDERILLES
1990
99,5 x 64,5 cm
Lithographie
© ADAGP, Paris, 2016
BnF, Estampes et photographie



Miquel Barceló.
« EZRA POUND », SÉRIE 12
LLETRAFERITS (BLESSÉS DES
LETTRES)
2015
75 x 57 cm
Gravure sur bois
Crédit photo © André Morin, 2015
© ADAGP, Paris, 2016
Collection de l'artiste



Miquel Barceló. « LES 120 JOURNÉES ». SÉRIE
PORNOGRÁFICA 7, LANZAROTE 33.
2000
75 x 92 cm
Eau-forte et aquarelle
© ADAGP, Paris, 2016
BnF, Estampes et photographie



Miquel Barceló. Jeu de lumière sur le
sol à travers la fresque sur argile de la
verrière de l'atelier de Vilafranca.
Crédit photo : Agustí Torres
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. Fresque sur argile, verrière
de l'atelier de Vilafranca.
Crédit photo : Agustí Torres
© ADAGP, Paris, 2016



© Jean-Marie del Moral

Autour de l'exposition BnF

Visites guidées

Visites guidées de l'exposition de la BnF les jeudis et samedis à 15h.

Tarif : 3 euros + prix d'entrée à l'exposition

Réservations au 01 53 79 49 49 ou sur visites@bnf.fr

Visites pour les groupes sur réservation préalable : 01 53 79 49 49 / visites@bnf.fr

Projections

« Cinéma de midi »

Jeudi 16 juin 2016, 12h30-14h00

BnF I François-Mitterrand – Petit auditorium

Entrée libre

Quai François-Mauriac - Paris 13^e

Séance spéciale autour de l'exposition *Miquel Barceló. Sol y sombra*

Regards libres de Romain Delange (2005), 11 min.

Des enfants d'une dizaine d'années observent, commentent et critiquent un tableau. Le spectateur, lui, imagine.

Miquel Barceló, des trous et des bosses de Jean-Louis Comolli (2002), 1h12 min.

Portrait de l'artiste espagnol, peintre, sculpteur et céramiste. Filmé dans ses ateliers de Farrutx (Majorque) et de Paris, nous découvrons son goût prononcé pour la matérialité de la peinture, sa densité, ses métamorphoses.

Conférence

« Rencontre avec Barceló »

Samedi 21 mai 2016, 14h30 - 18h30

BnF I François-Mitterrand – Grand auditorium

Entrée libre

Quai François-Mauriac - Paris 13^e

Rencontre avec l'artiste autour de l'art pariétal, du monumental, de Ramon Llull, ou encore de la tauromachie...

Organisée avec la collaboration de l'Institut Ramon Llull.

L'Institut Ramon Llull mécène de l'exposition *Miquel Barceló. Sol y sombra* à la BnF

L'Institut Ramon Llull est un consortium public chargé de la promotion internationale de la langue et la culture catalanes constitué par le gouvernement de Catalogne et par la Mairie de Barcelone.

Ses objectifs visent autant la participation catalane dans des grandes manifestations culturelles que les accords de collaboration avec des agents culturels du monde entier dans tous les domaines de la culture : littérature, musique, cinéma, arts vivants, arts visuels, architecture, photographie.

L'institut a organisé entre autres les programmations concernant la ville de Barcelone ou la culture catalane lors d'événements tels que les invitations aux salons du livre de Francfort (2007), Paris (2013) ou Varsovie (2016), à la Beijing Design Week (2014) ou la Business of Design Week de Hong Kong (2015), ou encore aux biennales d'arts plastiques et d'architecture de Venise depuis 2009.

Ses actions comprennent des collaborations avec 150 universités du monde entier qui enseignent la langue catalane, des programmes d'aide à la traduction qui permettent la parution tous les ans d'une centaine de nouveaux titres d'ouvrages catalans traduits dans plusieurs langues – dont un volume important en français – et des aides à la mobilité des artistes pour leur participation aux circuits professionnels de programmation les plus importants, ainsi que le travail en réseau avec les professionnels de tous ces secteurs pour la diffusion et le conseil à la programmation des créations artistiques en provenance de Catalogne.

En 2016, l'institut est chargé de la divulgation internationale de la connaissance de Ramon Llull, à l'occasion de la commémoration du 700^e anniversaire de sa mort. Ce philosophe, théologien, mystique et écrivain majorquin du XIII^e siècle qui donne son nom à l'institut est le fondateur du catalan littéraire. Contemporain du Dante, il est l'auteur de quelque 300 ouvrages de science, philosophie, religion, roman et poésie écrits en catalan, latin et arabe, dont de nombreux manuscrits sont conservés à la BnF.

Si au XVII^e siècle des philosophes se sont inspirés de ses ouvrages, comme Leibniz pour son art combinatoire, Ramon Llull reste une source d'inspiration aussi pour des créateurs contemporains comme Tàpies, Romeo Castellucci ou Miquel Barceló, qui lui consacre sa fresque d'introduction à l'exposition que la BnF accueille entre mars et août 2016.

www.llull.cat

Institut Ramon Llull – Avinguda Diagonal 373 08008 Barcelone – + 34 93 467 80 00 / info@llull.cat
Bureau à Paris – 50 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris – 01 42 66 02 45 / paris@llull.cat. Responsable :
Raül Martínez rdmartinez@llull.cat



Parcours de l'exposition au Musée national Picasso-Paris

Dans les salles du sous-sol du Musée national Picasso-Paris, l'itinéraire se développe à travers les divers domaines de création de l'artiste :

- Dans l'atelier, comme dans l'arène
- L'atelier de sculptures
- L'atelier de céramiques
- Le Grand mur de têtes
- Taumachies
- Autour du Grand verre de terre
- Fragments et maquettes
- Les figures de l'artiste

Hall d'accueil

Un tableau de grand format marque le début du parcours qui se poursuit dans les huit salles d'exposition du sous-sol : *Floquet de neu, le gorille albinos* (1999).

« Ce gorille albinos que j'ai souvent peint était un gorille qui vivait au zoo de Barcelone. Je trouvais que sa cage ressemblait beaucoup à mon atelier. À l'intérieur, il y avait plein d'objets détournés, comme on en trouve dans les ateliers de peintres où les objets servent toujours à quelque chose d'autre que ce à quoi ils sont destinés. Et puis, voir un peintre, c'est un peu comme voir un singe dans un zoo : il agit bizarrement ou de manière imprévisible. C'est très sexuel aussi, comme dans mon atelier. J'y voyais beaucoup de points communs. Et puis il y avait cette idée de séparation des autres. C'est une image assez mélancolique. »¹

¹« Dans l'atelier, entretien de Miquel Barceló par Émilie Philippot », in cat. exp. Miquel Barceló. Sol y sombra, sous la direction d'Émilie Philippot et Cécile Pocheau Lesteven, Actes Sud / Bibliothèque nationale de France / Musée national Picasso-Paris, 2016, p. 136



Salle 1. Dans l'atelier comme dans l'arène

Une sélection de peintures d'ateliers dévoilent différentes techniques abordées par Miquel Barceló : peinture mais aussi sculpture et céramique. L'image de l'atelier se fond ici avec celle de l'arène annonçant le thème de la tauromachie.

« J'ai fait, par exemple, un tableau qui représente plusieurs tableaux de tauromachies et des taureaux, dans lequel tout l'atelier devient comme une arène de tauromachie. Parce qu'à force d'empiler les tableaux au mur, et aussi dans les angles tellement il y en a, l'atelier commence à se structurer autour d'un espace vide central, comme une arène. Alors, tous les tableaux font comme le public, ou les burladeros, ces planches qui dans l'arène protègent le torero des taureaux. Les tableaux fonctionnent comme ça : tu peux te cacher derrière. J'aime bien cette image de l'atelier comme grand vide central, surtout parce que je travaille par terre. Et puis le tableau actif est celui qui est posé au mur. »²

Les volumes et les textures des tableaux soulignent l'aspect physique et matériel de la peinture qui prendra forme dans l'espace tridimensionnel de la sculpture et la céramique.

Salle 2 : L'atelier de sculptures

Des plâtres, maquettes de sculptures à venir ou fragments laissés inachevés, sont posés sur une table située au centre de la salle. Cet ensemble évoque le processus de travail de Miquel Barceló dans son atelier en ville, lieux qu'il privilégie pour travailler ce matériau.

Une sélection de photographies, notamment de Brassai, Dora Maar et André Villers, montrent les ateliers de Picasso et entourent la table de sculptures.

Les rapports entre la sculpture et la peinture, l'intérêt pour l'assemblage et le bricolage ainsi que l'expérimentation directe sur les matériaux, sont quelques points de rencontre dévoilés par cette mise en regard des photographies des ateliers de Picasso et l'évocation de l'espace de travail de Miquel Barceló.

« Pour moi, le plâtre est l'art urbain : on l'utilise pour la construction, pour les maisons. Et l'argile, c'est beaucoup plus lié à la campagne, parce que les cuissons se font avec du feu, ça fait de la fumée. Je ne pourrais pas faire de céramique en ville : avec des fours électriques, ça ne marcherait jamais. C'est la grande différence entre le plâtre et l'argile. À Majorque, je ne fais jamais de plâtre. »³

Salle 3 : L'atelier de céramique

En 1994, Miquel Barceló découvre les techniques traditionnelles des potières Dogon au Mali où il séjourne pendant des longues périodes. Ensuite à Arta, chez un potier traditionnel majorquin, il commence sa production de céramiques et une exploration de la terre cuite qu'il développe jusqu'à présent. À la fois sculpture, peinture et dessin la céramique relève un travail direct avec des éléments premiers : la terre, le feu et l'eau si chers aux recherches de l'artiste.

Cette salle est consacrée à ses productions récentes : ensemble de vases au noir de fumée et groupe de céramiques polychromes. Deux masques en plâtre de Picasso introduisent une réflexion sur la figure de l'artiste et ses multiples visages et annoncent le Grand mur de têtes de la salle suivante.

² Miquel Barceló, « Dans l'atelier, entretien d'Émilie Philippot », *Sol y sombra*. Miquel Barceló, 2016, Catalogue sous la direction d'Émilie Philippot et Cécile Pocheau Lesteven, Actes Sud / Bibliothèque nationale de France / Musée national Picasso-Paris, p 127

³ Ibid., p 129

Salle 4 : Le grand mur de têtes

Le mur est un élément qui apparaît fréquemment dans le travail de Miquel Barceló. Il se présente comme support ou comme frontière dans l'idée d'une peau perméable et vivante. Dans *Paso doble*, performance créée en 2006 avec le chorégraphe Josef Nadj, un mur en argile crue sert de toile sur laquelle l'action a lieu.

Se déployant entre les trois piliers centraux de la salle, le mur, construit à base de briques en terre cuite, révèle une multiplicité de visages qui sont autant d'autoportraits de l'artiste. La brique, module de base utilisé pour la construction se métamorphose, sous ses mains en véritables figures uniques. C'est entre 1948 et 1955 que Picasso s'installe à Vallauris et débute une importante production de céramiques. Son atelier était alors voisin de celui du céramiste Robert Picault qui a réalisé un magnifique reportage photographique témoignant du travail de Picasso. Un album de 240 photographies est présenté autour du mur, révélant des affinités formelles mais aussi un appétit commun pour l'expérimentation.

Salle 5 : Tauromachies

Un tableau de grand format, visible depuis l'espace consacré aux céramiques, est présenté dans cette salle. Il est entouré d'autres peintures de plus petit format et d'une gravure. Ces œuvres consacrées à l'arène et la corrida servent de métaphores à Miquel Barceló pour parler des aspects fondamentaux de son travail : le geste, la couleur, le mouvement.

« Le plaisir et même la souffrance sont des principes fondamentaux de mon travail : ils sont liés à la couleur, au geste et au mouvement. La tauromachie en est la métaphore parfaite parce que, quand le taureau est mort et a été retiré, tu retrouves dans l'arène tous ces gestes : un vide central dans lequel tu peux lire tout ce qui s'est passé. »⁴

Une œuvre en céramique et un carnet de dessin de Picasso rappellent la passion du maître andalou par la tauromachie et l'importance du thème dans son travail. Bien que la corrida soit un thème récurrent dans l'œuvre des deux artistes, leur point de vue ne se situe pas dans le même lieu de l'arène.

« Pour Picasso, il s'agit essentiellement de représenter le combat taureau-cheval, l'opposition féminin-masculin, l'érotisme et la mort. Barceló, lui, s'intéresse à l'espace circulaire de l'arène, aux traces laissées dans le sable ; il assimile la corrida à une soupe, à un tourbillon vertigineux comme dans les récentes gravures où un taureau, de dos, regarde le centre vide et lumineux de l'arène. Cet espace est divisé entre ombre et soleil. Barceló passe ainsi constamment, dans son art, du blanc au noir, du soleil à l'ombre. »⁵

⁴ « L'encéphalogramme du geste, entretien de Miquel Barceló par Cécile Pocheau Lesteven » in cat. exp. Miquel Barceló. *Sol y sombra*, sous la direction d'Émilie Philippot et Cécile Pocheau Lesteven, Actes Sud / Bibliothèque nationale de France / Musée national Picasso-Paris, 2016, p 24

⁵ Marie-Laure Bernadac, « Sol y sombra, Barceló chez Picasso », in cat. exp. Miquel Barceló. *Sol y sombra*, sous la direction d'Émilie Philippot et Cécile Pocheau Lesteven, Actes Sud / Bibliothèque nationale de France / Musée national Picasso-Paris, 2016 pp 115, 116

Salle 6 : Autour du Grand Verre de terre

Une vidéo du photographe et vidéaste Agustí Torres montre l'atelier de céramiques de Miquel Barceló à Vilafranca (Majorque) où il réalisa une première maquette du Grand verre de terre. Une version monumentale de cette installation est présentée dans l'allée Julien Cain de la BnF à l'occasion de cette double exposition.

Salle 7 : Fragments et maquettes pour la cathédrale de Palma de Majorque

En 2007 est inaugurée l'intervention de Miquel Barceló dans la Chapelle Sant Pere de la Cathédrale de Palma de Majorque. La décoration interne consiste en plus de 300 m² de panneaux en argile dont quatre maquettes sont présentées dans cette salle, ainsi qu'un ensemble d'essais de couleurs dans le couloir attenant. Il s'agit de fragments de terre cuite qui dévoilent un paysage marin propre à l'univers de l'artiste et son île d'origine. Ces éléments constitutifs de cette œuvre monumentale ont été modelés et cuits en Italie avec le céramiste Vincenzo Santoriello. Ils couvrent les murs à la façon d'une peau et génèrent un réseau de fissures qui souligne le dialogue de l'œuvre avec l'architecture gothique.

Le travail sur cette énorme peau en céramique, qui a nécessité plus de 15 000 kilos d'argile pour sa réalisation, est conçu par Miquel Barceló comme une prolongation de sa peinture, vivante et organique.

Salle 8 : Les figures de l'artiste

Le parcours de l'exposition s'achève par une sculpture à trois visages intitulée Tres Llulls qui est aussi une image de l'artiste.

« Ramon Llull est cet ancien philosophe de Majorque que j'ai aussi souvent utilisé comme image de la sagesse ou de l'alchimie, et qui rassemble l'amour et la raison. Il m'a toujours fasciné. [...] C'est aussi Tiziano, Tintoretto, Michelangelo parce que je voulais faire une œuvre à partir du motif de la barbe. Je l'imaginai comme la coupole de Genève, tu vois, les stalactites qui seraient comme les barbes des peintres : celles de Manet et des autres. Des courtes et d'autres très longues. Je voulais réaliser un plafond de barbes de peintres pour faire une histoire de la peinture par les peintres. Ça tenait sur une seule grosse tête. J'aimais bien cette idée de trois. »⁶

Face à cette sculpture une œuvre sur toile bosselée évoque l'influence de l'art pariétal dans le travail de l'artiste ainsi que son goût pour le bestiaire préhistorique auquel il s'identifie de manière récurrente.

Jardin

Un ensemble de 14 sculptures en bronze prolonge l'exposition en salles et transforme le jardin du musée en une forêt zoomorphe exposée à la lumière du jour.

⁶ Miquel Barceló, « Dans l'atelier, entretien d'Émilie Philippot », *Sol y sombra*. Miquel Barceló, 2016, Catalogue sous la direction d'Émilie Philippot et Cécile Pocheau Lesteven, Actes Sud / Bibliothèque nationale de France / Musée national Picasso-Paris, p 136, 137

Scénographie

En quelques chiffres

511 m² de surface d'exposition

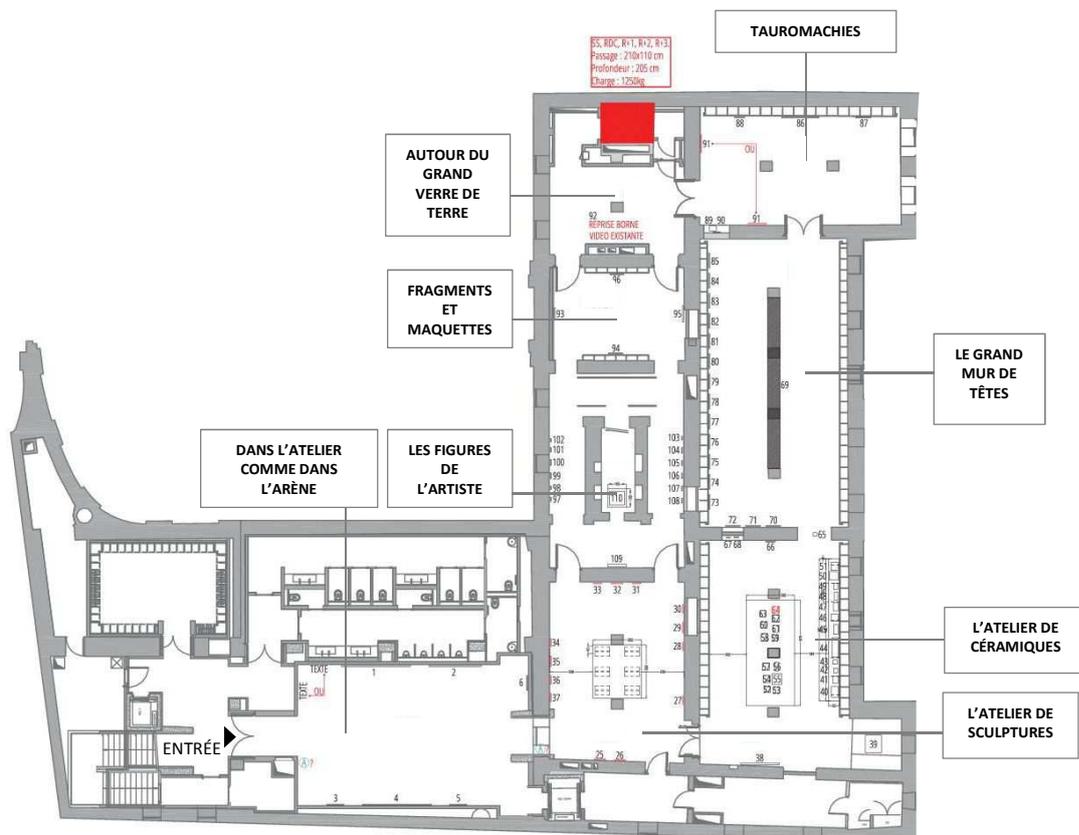
L'intégralité des 8 salles du sous-sol

111 pièces exposées dont :

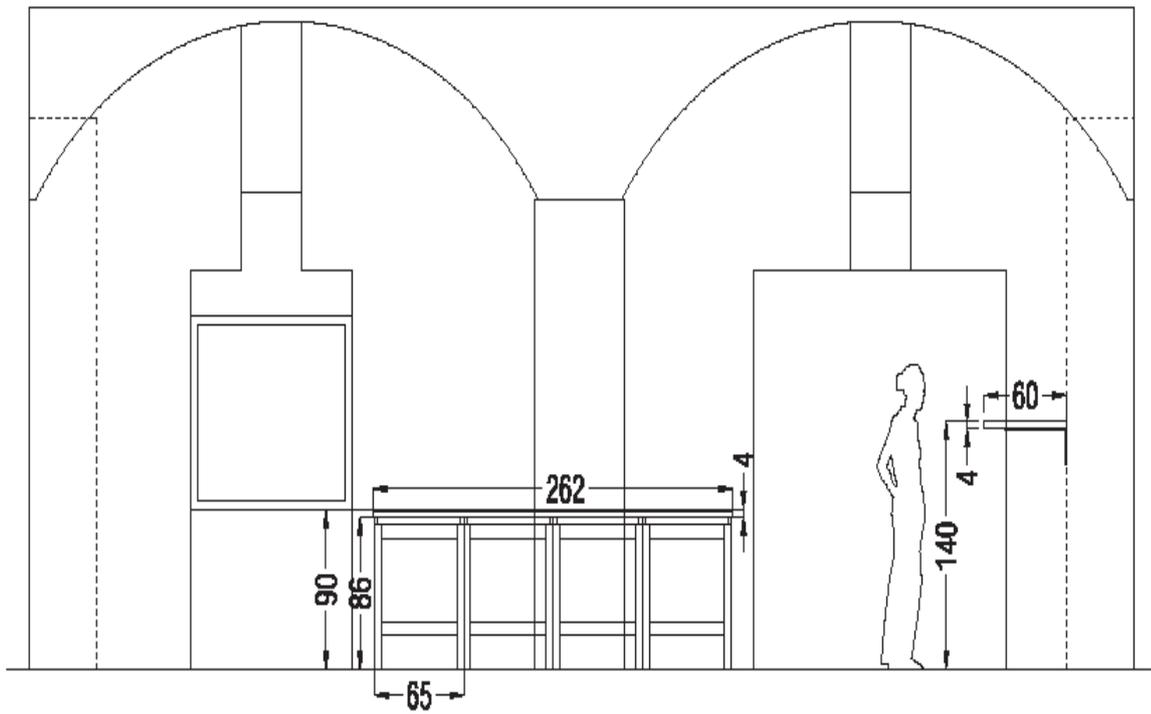
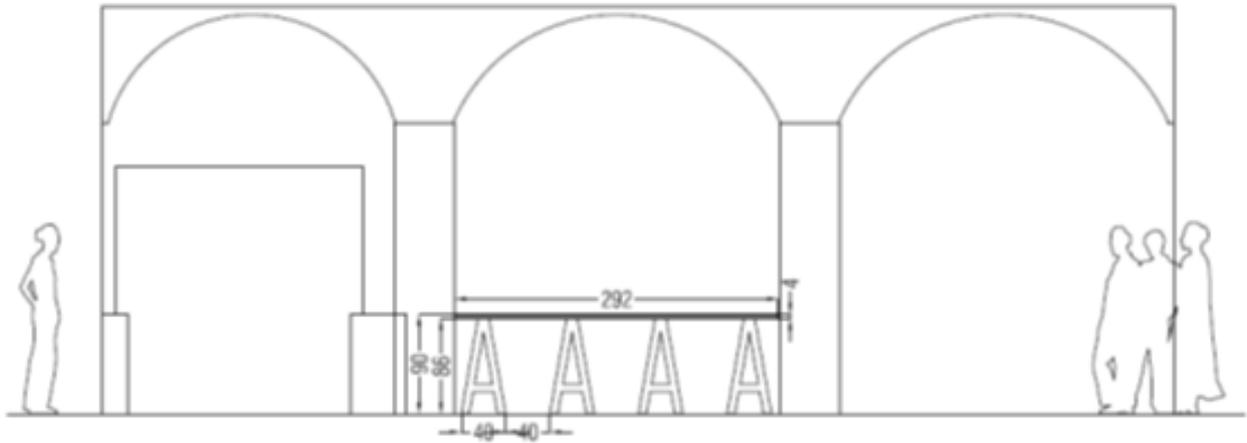
33 provenant des collections du musée national Picasso-Paris (3 œuvres de Picasso et 30 photographies ou planches d'albums)

77 œuvres de Miquel Barceló

Un parcours en 8 salles



Une scénographie épurée, fidèle à l'esprit de l'atelier



Iconographie de l'exposition *Miquel Barceló. Sol y sombra* au Musée national Picasso-Paris

22 mars | 31 juillet 2016

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition du Musée national Picasso-Paris.

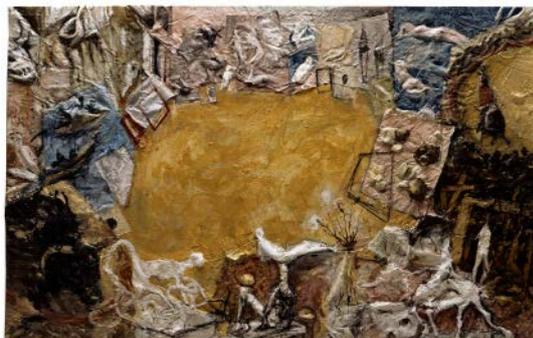
Tout ou partie des œuvres figurant dans cette sélection iconographique sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'Adagp (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à l'exposition du Musée national Picasso-Paris en rapport direct avec celle-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp.

Conditions particulières à la promotion conjointe des expositions BnF et Musée national Picasso-Paris :
L'exonération de deux visuels est valable pour chaque exposition séparément. Peuvent être diffusés simultanément dans une seule et même parution deux visuels maximum parmi ceux proposés par la BnF et deux visuels maximum parmi ceux proposés par le MnPP, à la condition que les deux expositions fassent l'objet de recensions clairement identifiées.



Miquel Barceló. LA SUERTE DE MATAR. 1990
200 x 203 cm. Technique mixte sur toile
Photo © Galerie Bruno Bischofberger,
Männedorf, SUISSE
Courtesy Galerie Bruno Bischofberger,
Männedorf SUISSE
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. ATELIER AVEC SIX TAUREAUX. 1994
235 x 375 cm. Technique mixte sur toile
Photo © Galerie Bruno Bischofberger, Männedorf, SUISSE
Collection Fischbach
© ADAGP, Paris, 2016



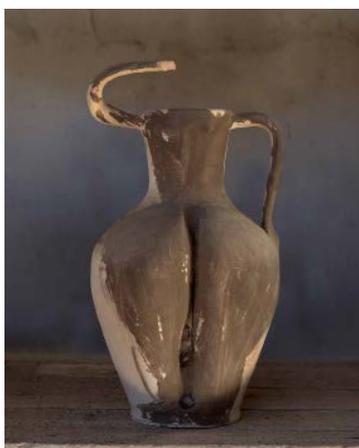
Miquel Barceló. L'ATELIER AUX SCULPTURES. 1993
235 x 375 cm
Technique mixte sur toile
Collection Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía,
Madrid ESPAGNE
Photo © Atelier Barceló
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. GRAND MUR DE TÊTES.
2015
Céramiques
Collection de l'artiste
Photo © François Halard, 2013
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. TIMBRÉE. 2014
52 x 32 x 30 cm
Céramique fumée
Collection particulière
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. HOLA QUÉ TAL. 2013
58 x 38 x 30 cm
Céramique
Collection de l'artiste
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. DOS ESQUALS. 2015
52 x 38 x 38 cm
Céramique
Collection de l'artiste
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. ESQUENES. 2014
55 x 34 x 33 cm
Céramique fumée
Collection de l'artiste
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. COSSIOL/TOTXO
2014
50 x 61 x 52 cm
Céramique fumée
Collection particulière
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. DOBLE JO. 2014
50,7 x 47 x 22 cm
Céramique fumée
Collection particulière
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. TÀNTRIC NEGRE. 2014
39 x 30 x 28 cm
Céramique fumée
Collection de l'artiste
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. 12 céramiques fumées. 2014
Collections particulières et de l'artiste
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. LES SET EDATS. 2014
48 x 35 x 33 cm
Céramique fumée
Collection particulière
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016



Miquel Barceló. GERRA MALLORQUINA.
2014
41,5 x 37 x 35 cm
Céramique fumée
Collection de l'artiste
Photo © Agustí Torres, 2015
© ADAGP, Paris, 2016

Autour de l'exposition Musée national Picasso-Paris

Visites guidées

Durée : 1h15

Visite proposée un samedi sur deux à 14h : 26/03, 09/04, 23/04, 07/05, 21/05, 04/06 et 18/06

Tarifs valables en supplément du billet d'entrée du musée :

Plein tarif : 7 euros.

Tarif réduit : 5 euros (moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap, adhérents, partenaires du musée).

20 participants maximum.

Réservation obligatoire sur le site internet du musée ou sur place, dans la limite des places disponibles.

Conférences

« Miquel Barceló. Sol y sombra »

Conférence des commissaires de l'exposition à la BnF et au MnPP

Mardi 12 avril 2016

18h30 (durée : 1h)

Entrée libre dans la limite des places disponibles, sur présentation d'un titre d'accès au musée en cours de validité. Réservation en ligne recommandée.

Intervenants :

Violette Andres, Responsable des fonds photographiques, Musée national Picasso-Paris

Emilia Philippot, Conservatrice chargée des peintures 1895-1921 et des arts graphiques, Musée national Picasso-Paris

Cécile Pocheau Lesteven, conservateur en chef au département des Estampes et de la photographie, responsable des collections d'estampes contemporaines et de livres d'artistes, Bibliothèque nationale de France

Cette conférence présente les parcours de l'exposition à l'Hôtel Salé et à la BnF et revient sur la généalogie du projet : « Sol y sombra », évocation directe du monde de la tauromachie, renvoie aussi bien à l'iconographie chère au maître andalou qu'à cette approche propre à « l'animal » Barceló qui inscrit son travail dans un jeu permanent entre la densité d'une matière, superposée, triturée, grossièrement façonnée, et la délicatesse d'un geste d'effacement, d'un trait creusé en négatif qui fait surgir une lumière éclatante.

Conférence « Les céramiques de Barceló »

Mardi 10 mai 2016

18h30 (durée : 1h)

Entrée libre dans la limite des places disponibles, sur présentation d'un titre d'accès au musée en cours de validité. Réservation en ligne recommandée.

Intervenant :

Frédéric Prot, Maître de Conférences (Université Bordeaux-Montaigne), Département d'Études hispaniques.

Interrogé en 2013 sur son travail de l'argile, Miquel Barceló dit « avoir transféré toute sa peinture sur cette nouvelle matière, comme l'ont fait Fontana et Miró ». Dans l'une et l'autre, se joue ce qu'il nomme une transmutation de la chair. Des céramiques fumées, chargées d'une érotique de la matière, à la vision du miracle céramique de la chapelle de la cathédrale de Palma, l'argile enfle et de sa chair perce la peinture même, dans l'essor prodigieux de ses images.



A l'occasion de l'exposition qu'il consacre à l'artiste majorquin, le Musée national Picasso-Paris réunit un riche ensemble de pièces formulant les différentes valeurs conférées à l'argile dans cette œuvre. C'est au Mali, en pays Dogon, que Barceló, en 1995, s'initie à certaines traditions de la terre cuite. Il poursuit dans son atelier des Baléares le geste expérimental (modelage, scarification, fumage) en faisant ainsi rêver la matière dans son intimité, et en y projetant les rêveries de la volonté jusqu'à la démiurgie de Palma. Barceló restitue à l'argile ses origines élémentaires.

Performances

Combustion / Alban Richard

Dans le cadre du Festival JUNE EVENTS hors les murs

Mercredi 8 juin 2016

Sous-sol du musée

Entrée libre dans la limite des places disponibles, sur présentation d'un titre d'accès au musée en cours de validité. Réservation en ligne recommandée.

Le Musée national Picasso-Paris et le CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson poursuivent leur partenariat et invitent, à l'occasion du festival JUNE EVENTS, le chorégraphe et danseur Alban Richard à pénétrer dans l'exposition « Miquel Barceló. Sol y sombra » pour une performance de danse et musique.

Alban Richard, directeur du centre chorégraphique national de Caen en Normandie, réactive pour la première fois une de ses performances dans les espaces du Musée Picasso. Avec la complicité musicale de Félix Perdreau, le corps du chorégraphe s'active en continu, génère du son, de l'énergie, de la sueur. En miroir ou en contrepoint des œuvres exposées, la performance s'articule autour de l'immersion pour une déambulation de l'œil.

Performance de Miquel Barceló et Pascal Comelade

Samedi 25 juin 2016

16h (durée : 1h)

Jardin du musée

Entrée libre dans la limite des places disponibles, sur présentation d'un titre d'accès au musée en cours de validité. Réservation en ligne recommandée.

Miquel Barceló et Pascal Comelade nous donnent à voir une performance inédite dans le jardin du Musée Picasso, au cœur de l'Hôtel Salé.

Sous nos yeux, Miquel Barceló peint une immense toile tandis que Pascal Comelade improvise au piano pour sublimer ce moment de création éphémère.

Miquel Barceló est un artiste espagnol peintre, aquarelliste, céramiste et sculpteur, exposé au Musée Picasso du 22 mars au 31 juillet 2016.

Pascal Comelade est un pianiste et compositeur français.

Fondation Carmignac mécène de l'exposition du Musée national Picasso-Paris

La Fondation Carmignac a choisi d'être mécène de l'exposition de Miquel Barceló, *Sol y Sombra* au Musée national Picasso – Paris, dans le cadre de son engagement auprès des artistes vivants et son soutien à la création contemporaine.

Miquel Barceló est présent dans la Collection Carmignac depuis 2007 avec une peinture intitulée *Encéphalogramme de la mer*, 2005 (technique mixte, 300 x 200 cm).

La Fondation Carmignac est heureuse de s'associer au monde polymorphe et protéiforme de l'artiste originaire de Majorque, dans lequel les thèmes de la terre, la mer et la nature entrent tout particulièrement en résonance avec le projet de Porquerolles.

La Collection

Créée en 2000, la Fondation Carmignac émane de la collection d'entreprise Carmignac Risk Manager, exposée dans les bureaux en France et à l'étranger, de la société de gestion depuis sa création. Constitué, sans parti pris ni contrainte, au fil des 25 dernières années, ce panorama unique de la création contemporaine porte l'empreinte des coups de cœur d'Edouard Carmignac, gérant d'actifs. La collection Carmignac compte aujourd'hui plus de 250 œuvres des XX^e et XXI^e siècles, dont les pièces majeures d'Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Keith Haring, Jean-Michel Basquiat mais aussi Gerhard Richter, Urs Fischer, Maurizio Cattelan, Douglas Gordon, Miquel Barceló, Sterling Ruby... Retenues pour leur caractère incarné comme pour la force de leur message et de leur composition, les acquisitions récentes sont plus largement tournées vers des artistes issus des pays émergents (Korakrit Arunanondchai, Zhang Huan, Miguel Rothschild, Leang Seckon ...).

Le site de Porquerolles

Fidèle à sa vocation de partage et de dialogue avec le public, la Fondation Carmignac, dirigée par Gaïa Donzet, ouvre un lieu dédié à la création contemporaine sur le site privilégié de l'île de Porquerolles en mai 2017. Un bâtiment de 2000m² et un parc de 15 hectares accueilleront des expositions temporaires organisées autour des chefs-d'œuvre de la Collection Carmignac. Conçu et pensé dans un profond respect de la nature environnante, un programme de commissions de sculptures in situ a été lancé à des artistes internationaux, plaçant la création au centre d'un dialogue harmonieux avec le paysage méditerranéen.

Le Prix Carmignac du photojournalisme

Créé en 2009 et doté d'une bourse de 50 000 euros, le Prix Carmignac du photojournalisme a pour objectif de soutenir un photographe dans la réalisation d'un projet photographique et journalistique d'investigation effectué dans des territoires centres d'enjeux géostratégiques complexes. Les premières éditions ont été consacrées à Gaza (Kai Wiedenhöfer - 2009), au Pachtounistan (Massimo Berruti - 2010), au Zimbabwe (Robin Hammond - 2011), à la Tchétchénie (Davide Monteleone - 2012), à l'Iran (Newsha Tavakolian - 2013) et aux Zones de non droit en France (Christophe Gin - 2014). La 7^e édition a pour thème la Libye.

La Fondation Carmignac accompagne également le lauréat dans la préparation et la réalisation d'une exposition itinérante et d'un livre monographique.

Contact : Valentine Dolla, Responsable de la Communication et des partenariats

vdolla@carmignac.com - +33 1 70 92 31 91

Fondation Carmignac

24 place Vendôme - 75001 Paris

GALERIE
BRUNO BISCHOFBERGER
SWITZERLAND

Galerie Bruno Bischofberger mécène de l'exposition du Musée national Picasso-Paris

La Galerie Bruno Bischofberger a été créée par Bruno Bischofberger à Zurich en Suisse en 1963. Dès 1965, la galerie commence à exposer des artistes à l'initiative du mouvement artistique American Pop Art tels que Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Robert Rauschenberg, Tom Wesselmann, Claes Oldenburg et tant d'autres. En 1966, la Galerie Bischofberger est la première galerie à exposer le travail de Gerhard Richter en dehors de l'Allemagne. En 1968, Warhol donne « le droit de premier refus » sur l'ensemble de ses œuvres à la galerie Bischofberger. Un an plus tard, Bischofberger cofonde avec Andy Warhol le *Andy Warhol's Interview magazine* et, en 1970, produit le film de ce dernier intitulé *L'Amour*. À la fin des années 60 et 70, la galerie expose de nombreux artistes appartenant au mouvement du Nouveau Réalisme tels que Yves Klein et Jean Tinguely, et monte des expositions d'artistes minimalistes et conceptuels tels que Dan Flavin, Donald Judd, On Kawara, Joseph Kosuth, Sol Lewitt, Bruce Nauman. À partir de 1979, la Galerie Bischofberger se montre précurseur en commençant à présenter des artistes tels que Miquel Barceló, Jean-Michel Basquiat, Mike Bidlo, Francesco Clemente, George Condo, Enzo Cucchi, Peter Halley, David Salle and Julian Schnabel. Depuis 1984, la Galerie Bruno Bischofberger est considérée comme la principale galerie représentant Miquel Barceló. Les nouveaux locaux de la galerie sont désormais situés dans le sud-ouest de Zurich, où la galerie est installée dans un important bâtiment comprenant plusieurs espaces d'expositions pour ses collections (beaux arts, arts décoratifs, art populaire...) et même un musée.

Contact : Tobias Mueller, Director
tobiasmuller@brunobischofberger.com
+41 44 250 77 77
Galerie Bruno Bischofberger
Weissenrainstrasse 1
CH - 8708 Maennedorf



Exposition *Miquel Barceló. Sol y sombra*

ACQUAVELLA

Acquavella Galleries mécène de l'exposition du Musée national Picasso-Paris

La galerie Acquavella se distingue par son expertise reconnue dans le domaine des arts des 19^e, 20^e et 21^e siècle.

La galerie, fondée au début des années 20 par Nicholas Acquavella, est désormais une affaire familiale depuis 3 générations: Bill Acquavella a rejoint son père en 1960, la fille de Bill, Eleanor a rejoint quant à elle l'entreprise en 1997, et ses fils Nick et Alexander respectivement en 2000 et 2003.

La galerie se spécialisa d'abord dans l'art italien de la Renaissance ainsi que dans la peinture des grands maîtres, mais Bill élargit les champs d'intérêt pour y inclure les maîtres de l'impressionnisme, du post-impressionnisme, du cubisme et du surréalisme.

À la fin des années 80, la galerie commença à présenter de l'art d'après-guerre ainsi que de l'art contemporain. Aujourd'hui, elle expose régulièrement des œuvres d'artistes tels que Paul Cézanne, Claude Monet, Edgar Degas, Amedeo Modigliani, Pablo Picasso, Henri Matisse, Pierre Bonnard, Joan Miró, Fernand Léger, Paul Klee, Alberto Giacometti, Willem de Kooning, Franz Kline, Mark Rothko, Jean-Paul Riopelle, Jean Dubuffet, Jasper Johns, Andy Warhol, Cy Twombly, Jean-Michel Basquiat, et Lucian Freud. Par ailleurs, la galerie Acquavella Galleries représente Miquel Barceló, Jacob El Hanani, Damian Loeb, et Wayne Thiebaud.

En plus de 90 ans maintenant, la galerie Acquavella a vendu des œuvres majeures de peintures et sculptures à des collectionneurs privés, ainsi qu'à des musées du monde entier. À travers ses expositions, elle est parvenue à se forger la solide réputation d'une galerie qui présente à la fois des expositions à base de prêts mais aussi des expositions-ventes. Parmi les plus importantes au cours de ces dernières décennies on retiendra : *The Pop Object: The Still Life Tradition in Pop Art* (2013), *Georges Braque: Pioneer of Modernism* (2011), *Robert and Ethel Scull: Portrait of a Collection* (2010), *Picasso's Marie-Thérèse* (2008), *James Rosenquist: Time Blades* (2007), *Manolo Millares* (2006), *James Rosenquist: Monochromes* (2005), *Lucian Freud: Recent Paintings & Etchings* (2004), *Cézanne Watercolors* (1999), *Alberto Giacometti* (1994), *Robert Rauschenberg Drawings: 1958-1968* (1986), *Lyonel Feininger* (1985-1986), *Edgar Degas* (1978), *Claude Monet* (1976), *Henri Matisse* (1973) et tant d'autres.

Par ailleurs, chaque année, la galerie organise des expositions présentant une variété de chefs d'œuvres des 19^e et 20^e siècles. La galerie Acquavella appartient également à la Art Dealer Association of America (ADAA); elle expose des travaux de la période impressionniste, moderne et contemporaine à l'occasion de foires d'art internationales telles que Art Basel, Art Basel Miami Beach, The Art Show à New York, Frieze Masters à Londres, et Art Basel Hong Kong. Michael Findlay, Esperanza Sobrino, Tsutomu Takashima et Ken Yeh sont les directeurs de la galerie Acquavella. Ils allient ensemble leur expérience et leur expertise dans le domaine des acquisitions, évaluations d'œuvres et enseignement. La galerie peut tout aussi bien mener des négociations en français, italien, chinois, japonais et anglais. La galerie Acquavella organisera sa seconde exposition dédiée à Miquel Barceló à New York à l'automne 2016. Elle est située au 18 East 79th Street, New York, NY, dans un hôtel particulier français néo-classique.

Contact : Emily Crowley
emily@acquavellagalleries.com
+1 212 734 63 00
Acquavella Galleries
8 East 79th Street
USA - New York, NY 100 75



Exposition *Miquel Barceló. Sol y sombra*

Publication



MIQUEL BARCELÓ. SOL Y SOMBRA

Catalogue sous la direction d'Émilie Philippot et Cécile Pocheau Lesteven

Avec des contributions de Marie-Laure Bernadac, historienne de l'art, et Alberto Manguel, écrivain et essayiste, ainsi que deux longs entretiens avec l'artiste menés par les deux commissaires : Émilie Philippot (Musée national Picasso-Paris) et Cécile Pocheau Lesteven (BnF, département des Estampes et de la photographie).

19,6 x 25,5 cm

224 pages

150 ill. quadri

Ouvrage broché

Coédition Actes Sud / Bibliothèque nationale de France / Musée national Picasso-Paris

39 euros

Repères biographiques

1957 Naissance à Felanitx sur l'île de Majorque, aux Baléares

1982 Expose aux côtés de Keith Haring et Jean-Michel Basquiat à la Documenta VII de Cassel

1982-1985 Les galeristes Yvon Lambert à Paris, Lucio Amelio à Naples, Bruno Bischofberger à Zürich et Leo Castelli à New York, repèrent et choisissent de présenter son travail

1988 Premier voyage en Afrique

1992 Installe un atelier sur les falaises de Cogoly en pays Dogon. Partage son temps entre ses ateliers de Paris, Majorque et du Mali (jusqu'en 2011)

1996 Exposition *Impressions d'Afrique* à la Galerie nationale du Jeu de Paume et au Centre Pompidou à Paris

1998 Exposition *Miquel Barceló, 1987-1997* au MACBA, Museu d'Art Contemporani de Barcelone

1999 *Obra sobre papel 1979-1999*, rétrospective de son œuvre graphique au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia à Madrid

2002 Exposition *Mapamundi* à la Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence

2003 Reçoit le prix « Prince des Asturies » pour l'ensemble de son œuvre

2004 Exposition *La Divine Comédie. Dessins de Miquel Barceló*, au cabinet d'art graphique, du Musée du Louvre, Paris

2006 Crée la performance *Paso Doble* avec le chorégraphe Josef Nadj à Avignon, dans le cadre de la 60ème édition du Festival

2007 Inauguration de la chapelle Sant Pere de la Cathédrale de Palma de Majorque pour laquelle il a conçu un monumental décor de céramique

2008 Inauguration du décor créé pour la coupole de la Salle de conférences XX du Palais des Nations à Genève

2009 Représente l'Espagne lors de la 53^e Biennale de Venise. Exposition *Barceló avant Barceló 1973-1982* à la Fondation Pilar y Joan Miró à Palma de Majorque puis aux Abattoirs à Toulouse

2010 Exposition *Terramare* au Palais des Papes, au Musée du Petit Palais et dans la Collection Lambert en Avignon

2013 Exposition *Terra Ignis. Céramiques, Majorque 2009-2013*, Musée d'Art Moderne, Céret et au Museu Nacional do Azulejo, Lisbonne

2014 Reçoit à Madrid, pour son œuvre gravé, le prix « Premio de Arte Gráfico 2014 » de la Calcografía Nacional d'Espagne